

pouvoir prêter leur concours à l'œuvre que nous poursuivons. Nous leur enverrons aussi, s'ils le désirent, un certain nombre de numéros spécimens dont la distribution aidera grandement à recruter des souscripteurs. — Nous rappelons que *quiconque recueille dix abonnements a droit au onzième gratis.*

* * *

Maintenant, que dire de l'accueil fait partout au premier numéro du *Messenger canadien* ? Il a été non seulement sympathique, mais enthousiaste, et notre humble recueil est tout surpris, à peine entré dans l'existence, de se trouver fêté et choyé comme un Benjamin. — Un de nos Évêques vénérés a bien voulu écrire de lui qu'il était "mis comme un grand seigneur" et intéressant comme un charme ; une foule de prêtres nous ont fait parvenir leurs encouragements et leurs félicitations ; — et nos lecteurs nous ont dit leur satisfaction dans les termes les plus élogieux. — Nous ne nous faisons pas illusion toutefois sur ce qui nous manque pour atteindre la perfection, et nous sommes disposés à améliorer encore cette petite Revue, pour la rendre digne du grand Mystère auquel elle est consacrée. Nous voudrions lui donner un cachet artistique en même temps que doctrinal et pieux. Sous ce rapport, nos lecteurs auront remarqué les gracieuses initiales qui ornent nos principaux articles : elles sont dues à un jeune artiste canadien, Mr J.-B. Lagacé, qui les a dessinées spécialement pour nous. Nous nous plaçons à le féliciter ici de mettre ainsi son talent au service du Dieu de l'Eucharistie, et de nous retracer ses beautés sous des emblèmes si aimables.

LE MIRACLE EUCCHARISTIQUE

DES BILLETTES



'ÉTAIT en 1290. Une pauvre femme, accablée par la misère, avait déposé quelques vêtements en gage chez un juif nommé Jonathas.

Le jour de Pâques approchait, et les ressources sur lesquelles avait compté l'emprunteuse pour dégager ses effets lui faisaient défaut. Paraître mal vêtue en ce jour solennel, c'était une rude épreuve pour une parisienne, et l'orgueil de celle-ci n'en pouvait supporter l'idée.